

CONSEIL DU GRAND TOULOUSE
20 NOVEMBRE 2009
CONTRIBUTION D'ANTOINE MAURICE, AU NOM DES VERTS,
AU DEBAT D'ORIENTATION BUDGETAIRE

Monsieur le Président, chers collègues,

les réformes entreprises par le gouvernement laissent les collectivités dans une incertitude désolante. Mais est-ce pour autant que nous ne pouvons pas avoir de véritable débat d'orientation budgétaire ? Le Premier ministre s'est engagé à ce que les ressources des collectivités soient maintenues. Pour 2010. Prenons le au mot.

Alors, partons de là pour mener un débat **véritable**, sur notre budget et donc sur les priorités que nous défendons concrètement. Or, il me semble que ce sont les transports qui doivent être le point cardinal de notre action, parce qu'ils structurent notre action tant dans le domaine social, qu'économique, écologique ou en termes d'espace public. Pour réaliser le PDU de Tisséo, il faut 120 à 130 millions d'euros supplémentaires chaque année. Et le Grand Toulouse doit prendre sa part dans cet effort. C'est en effet sur son territoire que se concentre l'essentiel des infrastructures, et c'est lui qui bénéficiera le plus des investissements programmés.

La question que je me pose alors est : est-ce que nous donnons bien la priorité aux transports ? Comment pouvons-nous leur allouer ce nécessaire ?

Tout d'abord, réfléchissons à nos ressources. Nous avons fait le choix de diminuer la participation des usagers au coût des transports en commun. Et l'on ne peut que se réjouir de cette incitation à utiliser les transports collectifs. Mais nous devons aussi nous poser la question de l'opportunité de créer une contribution nouvelle, spécifiquement allouée aux transports collectifs.

Le Grand Toulouse ne doit pas non plus être le seul à participer. **L'Etat**, en particulier, devrait faire beaucoup plus. Le Grenelle I a dégagé 800 millions d'euros pour les transports collectifs durables. Et, faute d'avoir su rendre nos projets visibles et convaincants, notre agglomération n'a reçu que 13 millions. A comparer aux 30 millions reçus par Montpellier, aux 42 de Bordeaux, sans même parler des 35 milliards du Grand Paris ! Nous ne devons donc pas regarder passer le train du Grenelle II, qui promet 1,8 milliard à l'ensemble des villes de province.

Quant au Conseil général, il fait moins qu'auparavant. Pourtant, il fait encore plus que beaucoup d'autres.

Mais renvoyer la balle aux autres ne suffit pas. Nous ne pouvons plus nous contenter de renvoyer leurs responsabilités à Monsieur Paillé, au département, au Sicoval, ..., de dire « et si ». Parce qu'on finit alors par mettre Paris en bouteille, et on ne fait rien d'autre ! Il faut au contraire permettre à la machine de se remettre en mouvement, et que ce mouvement entraîne les autres.

D'ailleurs, la question du système de prise de décision, de la gouvernance, est un faux problème. Cette structure doit permettre de réaliser des projets. Encore faut-il qu'il y ait un accord sur ceux-ci. Ne confondons pas les causes et les conséquences.

Donc, n'attendons plus que d'autres fassent. Le Grand Toulouse doit prendre l'initiative. Il doit mobiliser ses **propres** ressources.

Il faut ainsi que le budget voirie soit en grande partie consacré aux aménagements qui favorisent les transports en commun et les modes doux. Ensuite, on peut s'interroger sur l'opportunité de certains projets, du moins sous les formes qu'ils semblent aujourd'hui adopter. Par exemple, le déménagement du parc des expositions, dont le coût ne sera pas une bagatelle. Est-ce que le projet est justement dimensionné, dans son coût comme dans son ampleur, par rapport aux retombées prévues et aux infrastructures existantes ? Une offre de transports digne de ce nom contribue au moins autant au rayonnement et à l'attractivité de notre territoire.

Donc, pour les Verts, ce budget doit faire la part belle aux transports, qui façonnent une agglomération dans toutes ses dimensions, qui lui permettent d'être solidaire, innovante, écologique. Qui permettront de faire du Grand Toulouse une vraie **métropole** européenne. La Communauté urbaine, pour ça, doit prendre ses responsabilités. Rien que ses responsabilités, mais **toutes** ses responsabilités.